

Homélie du dimanche 26 septembre 2026

Matthieu C21 Versets 28 à 32

Un « oui » qui engage ?

Père André

Cette scène que Jésus évoque, vous les parents, vous l'avez vécue, une fois ou l'autre en famille. Je pense tout simplement à la maman qui dit à son enfant : « *j'en ai assez de voir tout ce désordre dans ta chambre, viens avec moi, on va la ranger ensemble* ». Celui-ci, les yeux rivés sur le petit écran, répond : « *Oui Maman, j'arrive...* » Mais, elle ne le voit jamais arriver. Un autre jour, c'est à son frère qu'elle demande la même chose. Ce dernier répond aussitôt « *Non ! J'ai plein de devoirs à faire.* » Et voilà, qu'une minute après, regrettant sa réponse, il se lève et il y va de bon cœur...

Pour nous qui ne sommes plus des enfants, cet exemple nous invite à réfléchir en tant qu'adultes aux différents « *oui* » que nous prononçons. Et ce à quoi ils nous engagent dans le quotidien de nos vies. Il y a des « *oui* », il faut bien le reconnaître, qui n'engagent à rien. En effet, il nous arrive de répondre « *oui* » à une question, à une demande, machinalement sans réfléchir comme le premier enfant, un « *oui* » aussi vite oublié qu'exprimé, un « *oui* » sans aucune suite dans les actes. Si l'on n'y prête pas attention, notre vie chrétienne risque parfois d'être de ce style et à la longue de s'affadir... C'est vrai : on vient à la messe, on communie... on fait baptiser les enfants, on leur fait faire la Première Communion.... Et plus tard, certains se marient à l'Eglise....

Voilà autant de démarches, de décisions qui nous font dire en nous-mêmes, autour de nous : « *Oui ! Oui, on est croyant* » ; c'est sans aucun doute vrai et on peut s'en réjouir. Cependant, on n'a jamais fini de découvrir, de prendre conscience de ce que ces différentes pratiques signifient pour notre vie. Les démarches religieuses répétées, les choix que nous faisons pour nous et nos enfants, viennent-ils éclairer notre regard, orienter notre mode de vie, donner du goût à témoigner de l'Evangile... autant d'interrogations qui nous invitent sans cesse à la conversion. Il y a aussi des « *oui* » qui engagent humainement et nous dictent un style de vie. Par exemple, le jeune qui se prépare à une profession bien précise va entreprendre une formation qui va orienter sa vie entière. Construire une maison est un choix réfléchi, pesé, un choix qui, peut-être, durant un temps, va amener quelques restrictions dans la vie familiale. Le « *oui* » du mariage ou à une vocation religieuse ne se décide pas en 24h. Ce « *oui* » a besoin d'être réfléchi, renouvelé pour qu'il porte du fruit de manière durable.

Pour le chrétien, rappelons-le, le « *Oui* » de la foi est l'engagement envers une personne : Jésus Christ. Un « *Oui* » semblable à celui des disciples, qui séduits par la personnalité et le rayonnement de leur maître, se sont engagés à sa suite au point de tout quitter, ce qui fait dire à l'apôtre Pierre : « *A qui irions-nous Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle.* »

Aujourd'hui encore, tout comme le père de l'Evangile, Jésus dit à chacun : « *Va travailler à ma vigne.* » La vigne du Seigneur, c'est le Royaume de Dieu à bâtir parmi nous : royaume de paix, de justice, de fraternité. Jésus attend notre réponse : un « *Oui* » sincère, du fond du cœur, un «

Oui » qui déploie tous les talents que Dieu a mis en nous. Alors, en redisant le Credo, prenons conscience des exigences de notre foi au Christ, de notre attachement à sa personne, de notre désir d'entendre son appel encore aujourd'hui : « *Va travailler à ma vigne* », c'est-à-dire, sois partie prenante, pas seulement en paroles, mais en actes de ta mission de baptisé.

Aujourd'hui, uni à notre pape Léon, prions pour que nous sachions discerner les aspirations de cette foule immense rassemblée autour de lui. Et comme il ne cesse de nous y inviter, prions pour que nous sachions nous engager par un « *Oui* » à plus de justice, un « *Oui* » à des rapports humains plus fraternels, un « *Oui* » au respect des immigrés et de nos frères et sœurs les plus affaiblis.

Quelle sera cette semaine, notre réponse à l'appel de Dieu :

« *Va travailler à ma vigne* » ?

Amen